

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Suisse Catholique
Fribourg (Suisse)

ABONNEMENTS
A 3 mois 5 francs
A 6 mois 10 francs
A 1 an 18 francs
Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir le prix d'abonnement moyennant une surtaxe de 20 centimes.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
Rue Saint-Pierre
FRIBOURG
PRIX DES ANNONCES
Canton (1^{re} insertion 20 cent. la ligne)
Suisses (1^{re} insertion 15 cent. la ligne)
Étrangers 30 cent. la ligne

Britable
ge anglais
de Fribourg
Staires qui ont actuelle-
partements à louer sont
annoncer sans retard à
Ville, au bureau N° 2.
LA DIRECTION
LA POLICE LOCALE.



BELLEVUE
aux Sociétés et aux familles
la campagne.
embragé. Bonne consommation
roide.
de Beauregard
manches en cas de beau

NCERT
a jardin
ENGLER.
matérielle idéale 6488
EMETTRE
n d'enfants
à personne aimant les enfants ;
ou demoiselle voulant se créer
référence serait donnée, avec
consentement avantageux, à
accueillir quelques loisirs à une
colique.

vente de bois
de chantier
matériel de bureau
de la faillite Dumas et Co
à aux enchères publiques,
comptant, mardi 27 juillet
heures du matin,
un stock considérable de
potées, lattes litteaux, bois
de charbonnage, bois de cuis-
ensions et de toute essence,
ainsi que du chédail, compre-
à ressorts, divers articles
hache-paille, bêche, outil-
illage de chantier, dont le
g à énumérer. On commen-
er le matériel de bureau qui
hine à écrire Underwood,
euler, un téléphone d'usine
etc.

desirent visiter, les jours
s, les objets exposés en
resser à M. Ch. Bumbach,
e.
et 1920. 0258
Préposé aux faillites :
georges BONJOUR

POSITION
DE
on Economique
de Montbenon
SANNE
le 25 juillet
50 centimes

LLA
r, éventuellement à aché-
12 à 15 chambres.
FROSSARD, Agence
des Epouses, 138,
dionne 2.60
DÉLICIEUX
PERSIERS
eau gazeux
DES APÉRITIFS

Nouvelles du jour

Après la conférence de Spa. Un malheur dans la famille royale de Prusse. Le renouvellement du traité anglo-japonais.

Il faut s'attendre à ce qu'aucun pays ne soit satisfait des résultats de la conférence de Spa. Les délégués seuls s'en disent très satisfaits. Ils ont fait pour le mieux et obtenu le plus possible, ce dont personne ne doute.

Mais, en France, on est mécontent qu'on ait permis aux Allemands de faire des réserves et d'entamer ainsi l'intégrité d'un traité; on y est mécontent encore que M. Lloyd George ait imposé sa volonté que la France n'exigeât pas les livraisons de charbon au prix du marché allemand intérieur.

Une triste nouvelle est arrivée de Berlin : celle du suicide du prince Joachim de Prusse, fils cadet de Guillaume II. Le prince Joachim s'est donné la mort dans une crise de neurasthénie, à la suite de troubles intellectuels provoqués par des causes, que la dépêche ne précise pas.

Ceux qui sont partisans de la Société des nations ne se dissimulent pas que cette institution ne rendra peut-être pas tout ce qu'on en espère. Mais leur excellent idéalisme n'en dit pas moins : « Il faut essayer. » On accepte que, à côté de leur opinion, le maréchal Foch ait pu prononcer : « Je ne crois pas que la Société des nations puisse assurer la paix et la sécurité de la France ».

Les petits Jaunes comprennent bien que les Anglais ne les soutiendraient pas contre les Etats-Unis. Ils sont assez dissimulés pour n'avoir rien fait paraître de leur dépit; à tout prix, ils ne voulaient pas être soupçonnés de pouvoir devenir les agresseurs. En 1911, le 13 juillet, renouvellement du

traité et nouveau leur diplomatie de la part de l'Angleterre, qui introduit une clause stipulant qu'aucune des parties contractantes n'assumait l'obligation de faire la guerre à une puissance avec laquelle elle aurait signé un traité d'arbitrage général. C'est que, précisément, l'Angleterre avait signé, à l'insu du Japon, un traité d'arbitrage général avec les Etats-Unis.

Le traité de 1911, était conclu pour dix ans, et son dernier article établissait qu'il resterait en vigueur pour une année si, douze mois auparavant, il n'avait pas été dénoncé. Il fallait donc, avant le 13 de ce mois de juillet, que la partie qui n'en voulait plus le dénonçât.

Les pourparlers qui ont eu lieu dans la première quinzaine de ce mois ont abouti à constater que les deux parties en voulaient encore et que, si des modifications étaient désirables, elles pouvaient être préparées et acceptées d'ici au 13 juillet 1921, le traité demeurant valable jusqu'au 13 juillet 1922.

Les Alliés ont donné jusqu'au 27 juillet à minuit, aux Turcs pour signer le traité, les menaçant de les renvoyer en Asie si la signature n'est pas fournie avant l'expiration de ce délai.

Constantinople, au lieu de venir s'expliquer à Paris, comme il l'annonçait, continue de troubler la Syrie et d'y gêner l'action française, le gouvernement de la France a autorisé le général Gouraud à opérer contre lui.

La Pologne en danger

Londres, 18 juillet. D'après les télégrammes arrivés aux cercles polonais de Londres, le ressentiment des Polonais pour les conditions humiliantes d'amistice que M. Lloyd George prétend leur imposer, se tourne contre l'Angleterre, parce que la France et l'Italie sont restées étrangères à ces négociations.

Le correspondant du Times à Varsovie, il y a eu à la Diète une séance très agitée, dans laquelle le gouvernement refusa de discuter sur l'armistice avant que les conditions des bolchévistes fussent connues.

Le correspondant à Moscou du Daily Herald a été informé par une haute personnalité militaire du bolchévisme russe que les rouges se rendent à Varsovie dans une semaine. Mais il y a encore une belle distance entre Varsovie et le front de combat, et, depuis quelques jours, la retraite polonaise s'effectue avec moins de précipitation.

Le Temps annonce que le gouvernement français a eu connaissance des conditions d'armistice que le gouvernement britannique a suggérées pour mettre fin aux hostilités entre la Pologne et la Russie des Soviets. Le gouvernement français n'ayant aucune relation avec le gouvernement soviétique n'avait pas à s'associer à la démarche britannique; il n'y a participé en rien.

Dans la nuit du 5 juillet, le train par lequel le Commissaire civil en Volhynie, M. Minkiewicz, ancien ministre polonais de l'approvisionnement et de nombreux fonctionnaires, ainsi que l'état-major général ukrainien venaient de quitter Ploskiroff, a été attaqué par les bolchévistes et a déraillé.

L'attitude de M. Lloyd George à Spa

Paris, 18 juillet. Le Petit Parisien donne les précisions suivantes sur le rôle des alliés anglais et italiens dans les discussions qui ont précédé l'accord sur la question du charbon.

Le Premier anglais a soutenu que cette livraison ne pouvait faire l'objet d'un gain et il a combattu avec véhémence pour la substitution du prix mondial au prix intérieur allemand.

Le cabinet s'est réuni dimanche après midi, en séance à laquelle participèrent les ministres revenus de Spa. Le programme que voici a été arrêté pour ces prochains jours : Aujourd'hui lundi et demain mardi, le cabinet entendra les rapports sur les décisions de Spa.

Le président de la République et M^{me} Deschanel ont ensuite offert un déjeuner au président du Conseil, qui est reparti pour Paris en emportant de sa visite au président de la République la meilleure impression.

Le gouvernement des soviets à Moscou vient d'autoriser l'autorisation demandée par les autorités sibériennes de faire évacuer les prisonniers se trouvant dans l'intérieur de la Sibirie sur Vladivostok par l'intermédiaire de la mission du Comité international de la Croix-Rouge.

Le 800^e anniversaire de Fribourg-en-Brigau

Fribourg-en-Brigau, 18 juillet. (Wolff). — Le chancelier du Reich, M. Fehrenbach, est arrivé ici samedi soir peu avant 22 heures, venant de Spa, en vue de prendre part à la fête commémorative du 800^e anniversaire de sa ville natale.

Fribourg-en-Brigau, 18 juillet. (Wolff). — La ville de Fribourg-en-Brigau a commencé dimanche à fêter son 800^e anniversaire par une grande manifestation à laquelle participèrent le chancelier du Reich Fehrenbach et le ministre des finances Wirth, tous deux bourgeois de cette ville.

Berlin, 17 juillet. D'après l'instruction poursuivie contre l'individu qui enlève le drapeau français de l'ambassade de France, il ressort que l'auteur a agi de son propre mouvement sans aucune influence extérieure.

Berlin, 18 juillet. D'après le Lokal Anzeiger, le major Baupf, chef de la première division de la police de sûreté berlinoise, qui a été reconnu comme l'un des principaux coupables dans l'incident du 14 juillet devant l'ambassade française, a été congédié.

Paris, 18 juillet. L'Intransigeant croit pouvoir affirmer qu'à la suite des nouveaux incidents qui se sont produits à Berlin, devant l'ambassade française, M. de Marcell, chargé d'affaires, a exigé que les officiers du détachement lui présentés des excuses. M. de Marcell a demandé la punition du commandant du détachement qui avait de sa responsabilité de ses hommes.

Southampton, 18 juillet. (Havas). — La dépouille mortelle de l'impératrice Eugénie est arrivée en Angleterre. Des fusiliers marins ont rendu les honneurs. Le cercueil a été transféré sur un affût de canon et déposé dans la crypte de la chapelle Saint-Michel, de Farnborough, en présence d'une foule très nombreuse et recueillie.

NOUVELLES DIVERSES

M. Millerand accompagné de la délégation française, est arrivé samedi soir de Spa à Paris, enchanté de son voyage. — La délégation allemande a quitté Spa samedi à 4 heures, saluée par les membres du gouvernement belge; le train est parti au milieu du plus grand silence.

En Irlande

Londres, 19 juillet. (Havas.) — Douze individus se sont introduits samedi, à 23 heures, dans le club régional de Cork...

Les affaires d'Egypte

Le Caire, 17 juillet. (Officiel.) — Abdel Alhamas bey, secrétaire de la délégation nationaliste et 28 autres individus comparaitront le 21 juillet prochain, devant le tribunal militaire...

Le suicide du prince Joachim de Prusse

Potsdam, 18 juillet. (Wolff.) — Dans un accès de violente neurasthénie et de troubles mentaux dus à des difficultés d'ordre général et personnel, le prince Joachim de Prusse, le plus jeune fils de l'empereur Guillaume II, s'est suicidé à Liegnitz...

Echos de partout

LE MORT MALGRÉ LUI

Le soldat américain Hermann Phillips, du 60^e régiment d'infanterie, fut blessé grièvement à Châtelet-Thiéry, le 23 juillet 1918 et recueilli par la Croix-Rouge allemande...

MOT DE LA FIN

Papa, s'écria le petit Georges, je crois que je vais me marier ! — Que dis-tu, mon enfant ? répond le père tout fier de son fils : Tu veux te marier. Puis-je savoir avec qui ?

La propagande des protestants d'Amérique

L'année passée déjà, on signalait l'effort que faisaient des protestants d'Amérique pour relever leurs œuvres et implanter leur religion chez les nations latines. Cet effort a redoublé et prend de grandes proportions...

VOCATIONS SACERDOTALES

Soixante-huit officiers sont entrés, cette année-ci, à Paris, au séminaire de Saint-Guilpice. Rien ne peut nous donner plus de confiance dans le renouveau chrétien qui se manifeste au sein de la nation chevaleresque qui vit entre sainte Jeanne d'Arc et saint Louis...

Le Mouvement social

Le congrès national italien d'études sociales

Ce congrès, convoqué par l'Union populaire italienne, aura lieu à Rome, du 4 au 9 octobre. L'ordre du jour porte les questions actuelles les plus brûlantes : la fonction sociale de la propriété...

SOMMAIRE DES REVUES

Revue des deux Mondes, 15, rue de l'Université, Paris, 15 juillet : Les oeuvres gravitent : Charles Géniaux. — La fin d'une légende. La mission du maréchal Foch en Italie...

Confédération

Joffre à Genève

La remise du nouveau drapeau à la Société des volontaires suisses de Genève a donné lieu à une grande fête. Le matin, dans le jardin du Parc Lénard, le drapeau fut remis par le maréchal Joffre et le gouverneur de Lyon...

La Croix-Rouge

Samedi après midi, à l'hôtel des Bergues, à Genève, M. Luca Orsini Baroni, ministre d'Italie, a remis à M. Gustave Ador, président du comité international de la Croix-Rouge, la plus haute distinction de la Croix-Rouge italienne...

Paquets pour l'étranger

Les personnes qui ont l'intention d'adresser des paquets de vivres à des parents ou amis habitant l'étranger devront préalablement s'acquiescer dans les bureaux de postes des nouvelles conditions auxquelles est soumis l'envoi de ces paquets...

Nouvelles financières

Les banques délibèrent

Le 16 juillet, sous la présidence de M. le conseiller fédéral Masy, le conseil de l'Association suisse des banquiers s'est réuni avec les membres de la direction générale de la Banque nationale pour discuter la situation du marché financier...

DANS NOS UNIVERSITÉS

En raison du renchérissement constant du papier et des frais d'impression, la faculté de philosophie de l'université de Bâle n'exigera plus, jusqu'à nouvel avis, l'impression des thèses qui lui seront présentées...

LE CONGRÈS DES MINEURS

La Tribune de Genève apprend que le congrès international des mineurs, qui se réunira les 3, 4 et 5 août prochain, sera présidé par un Anglais, M. Robert Millie...

conisant la nationalisation des mines, M. Jean Sigg, ancien conseiller national de Genève, est chargé de l'organisation du congrès.

FAITS DIVERS

SUISSE

L'assassin de Wallirellen arrêté. On mande de Zurich que l'on a arrêté, samedi, l'assassin du commis de gare Kappeler. C'est un nommé Emanuel Hartinger, Bava-rais, né le 23 mai 1903, mécanicien d'automobile...

Une rageuse de primo cartello. Mlle Marguerite Fuchs, 22 ans, habitante à Lausanne, a fait dimanche, la traversée du lac Lemnan à la nage d'Évian à la rive vaudoise.

Accident d'automobile. Près de Sankel-Gaßen-Kappel, une automobile portant des excursionnistes genevois a été un instant de six mois, puis a versé dans un ravin.

Enfant noyé. A Grandson, l'enfant André Bagnon, fils du surveillant de l'établissement de pisciculture de la Poissine, s'est noyé dans l'étang de la pisciculture.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG. Société de gymnastique les hommes. — Ce soir lundi, à 8 h. 1/2, leçon à la salle.

Marché de Fribourg. Prix du marché du samedi 17 juillet 1920 : Œufs, 2 pour 65 centimes. Pommes de terre, les 5 litres, 50 cent. Pommes de terre nouvelles, les 5 litres, 80-90 cent. Choux, la pièce, 30-50 c.

NEURALGIE MIGRAINE BOITE PAIN TOUTES PHARMACIES

L'inexplicable crime

Par Paul de Garrow et Henri de Montfort

Voici, fit-il, un plan détaillé de cette partie de la forêt de Saint-Gemmain. Situez bien la position des acteurs de ce drame rapide. Comme vous pouvez vous en rendre compte, les avenues sont percées en lignes à peu près droites. Celle qui part de l'Étoile des neuf routes coupe, à angle droit, la route du Château du Val.

Il remarqua, à peu de distance de ce carrefour, une masse sombre, étendue au milieu de la route. C'était le cadavre de mon fils. Je sais cela, Monsieur, et si vous n'avez rien de plus à m'apprendre...

même, est suffisamment douloureux. Admettons, en effet, Monsieur — si s'adressait maintenant à Isidore — que Charnin se soit rendu compte exactement de la position du corps de mon malheureux fils...

lequel eut lieu dans une avenue à ce moment-là d'écrire; et ce garçon est le premier qui soit arrivé sur les lieux après l'accroissement du crime. Voilà pourquoi la police officielle s'est contentée des suppositions que vous connaissez et qui, glissa-t-il, semblaient correspondre au désir de la famille de la victime.

Vous n'avez pas lu les annonces ces jours derniers ? Non. Cela ne me surprend pas, mais si, par hasard, vous y avez jeté un coup d'œil, vous auriez vu tous les jours une petite annonce rédigée par moi et s'adressant aux promeneurs qui pouvaient se trouver dans la forêt de Saint-Gemmain le 10 mai et circuler dans la portion comprise entre la Terrasse, l'avenue des Loges et le Château du Val.

FRIBOURG. Séance du 17... MM. Auguste Lutz, gérant, à Châtelaine; Eugène Châlon, Boshung, conseillers; Oscar Genoud, Saint-Denis; P. A. Vaux; Gustave... Communiqué de... Demain, mercredi, à 1 h. du cortège, dont l'entrée avec l'Harmonie de Lausanne... Grand-tour, rue de Cordeilles... Comme celle fête de 1914, par suite de la guerre a suscité, que les habitants parcourus du cortège à veuiller l'heure de l'enfance en un d'ordiflammes, etc. Samedi soir, à 8 heures, à la gare de la Sète, où l'on avait une bure. Les dégâts... Ce soir, mardi, Grenette, 15^e et Conservatoire (6^e) M. Stocklin et de... Publications... Les transports au (1914-1918), fra... Prix : 7 francs. C^o, 8, rue Gar... Le maréchal Foch la première fois donner un témoignage cette étude en propos de quelques risques du développement automobile. L'emploi des grands transports est un des plus de la dernière guerre de la Marne, ce fut suite était alors d'un matériel avait été historique des transports apparaissait-elle, indispensable à que de la mêlée épique, ments qu'elle commença n'importe que écrire cette œuvre qui fut, depuis le titre de la paix, directeur des armées et qui s plus clairs esprits français. La grande aventure... tel dans la dépla... l'ippe Bonau-Vari... 6 francs. Librairie... Garancière, Paris... L'auteur, dont la consacrée au triomphe d'Alma, nous dévoile des contre la France... vre de Panama a été... La lecture de ce... attachant des roman... Livre d'adresses de la Suisse. Imp... Georges Favon II et... dressees ne contiennent ressource une maison mais il possède une possible des produits de leur production. tion. Il donne les maisons et cite ens... fabrication... Le nouvel horaire... Bopp a paru, pri... et C^o, Zurich... Indicateur très bi... plet, indiquant toutes les pays environnan... Dr J. Hug, Die... (« Aus Natur und... S. 84. 80 mit zahl... Karten im Text, ne... zeichnung von Hans den Märjelensee... Co. — Geh. Fr. 1.50